

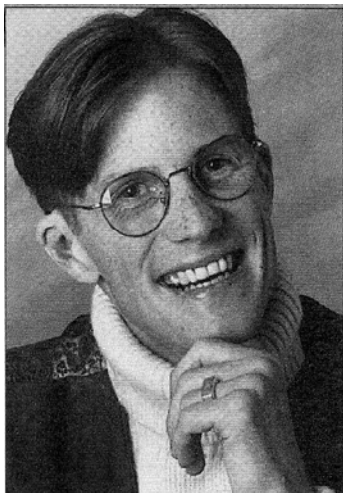
Témoignage

Le 30 mars dernier, après une longue maladie, décédait François Bourgouin, ancien étudiant de la Faculté de musique. Il avait 33 ans.

Dans son testament, il léguait sa collection de DC à son *alma mater*. Bâtie avec amour et passion, cette collection de 2 500 disques vient doubler, ou presque, le fonds dont disposait déjà la Faculté.

Ce don porte une signification double : bien sûr, sa valeur matérielle, mais aussi et surtout, comme symbole de reconnaissance, désir de partage et de solidarité entre les générations des étudiants, réunis au-delà du temps par l'amour de la musique.

Ancien étudiant de la Faculté de musique, de la génération des diplômés 1987, il avait souhaité poursuivre ses études musicales bien au-delà du premier cycle. Cependant, la lutte contre la maladie avait canalisé toutes ses



François Bourgouin

forces pendant huit ans, et la passion de la musique l'accompagnait comme une source d'énergie du cœur et de l'esprit tout le long de ce chemin.

François Bourgouin a été l'un de mes étudiants pendant quatre ans. Dès son entrée à la Faculté, il a manifesté une sensibilité musicale vive et une compréhension profonde de ses dimen-

sions secrètes qui avaient créé une résonance particulière dans nos échanges. La musique n'était pas seulement un domaine d'apprentissage, de découvertes, de connaissances, mais surtout un moyen qui l'aidait à vivre.

Quelques années plus tard, lorsqu'il a compris que sa maladie lui imposait une échéance serrée, il m'avait demandé de l'accompagner dans cette étape jusqu'à la fin. Ainsi, j'ai été témoin très proche de son cheminement, tour à tour de lutte et d'abandon, de révolte et de confiance, de sa volonté de transcender la peur, de dépasser sa maladie, pour donner un sens à son destin. Alors qu'il n'y avait aucune consolation humaine possible, où toute parole était impuissante, j'ai eu le privilège de partager avec lui des moments intenses, où la musique apportait la force et le courage pour accepter la fragilité de sa

vie, mais aussi la douceur indicible de la lumière intérieure. Je connaissais intuitivement mais je n'ai jamais pu voir de si près le pouvoir libérateur de la musique.

La collection de disques qu'il offre à la Faculté de musique était son outil de travail et de méditation. Il souhaitait poser ce geste en signe de reconnaissance à l'égard d'une collectivité qui lui avait ouvert l'accès à la compréhension authentique de la musique et, aussi, de servir à de nombreuses générations d'étudiants et de professeurs qui viendront après lui.

Au-delà de cette expérience difficile, mais infiniment riche de sens, mes propos voudraient dépasser la dimension personnelle et offrir un remerciement très chaleureux à François Bourgouin. Par son geste, il apporte le témoignage que le milieu universitaire représente plus qu'un cadre d'échanges pédagogiques, plus qu'un lieu d'acquisition de connaissances rentables : que c'est aussi un lieu où l'on peut rencontrer la sagesse et apprendre à vivre et à mourir.

Dujka Smoje
Professeur, Faculté de musique